

**L'abbé Faillon.** (II, II, 140.)—En 1879, la Bibliothèque paroissiale de Montréal publiait un ouvrage intitulé : M. FAILLON, PRETRE DE SAINT-SULPICE, SA VIE, SES ŒUVRES. BIBLIO n'a qu'à consulter ce livre pour trouver ce qu'il cherche.

Rod.

**Brandy-Pot.** (II, II, 148.)—Lorsque la mer est grosse, les navires trouvent, près des roches aujourd'hui connues sous le nom de BRANDY-POT, une eau tranquille où ils peuvent mouiller. Ces roches ont, paraît-il, la forme d'un POT A L'EAU-DE-VIE—BRANDY-POT ; de là le nom que les marins, qui ne sont jamais en peine pour baptiser les endroits pittoresques qu'ils visitent, leur ont donné.

L'OPINION PUBLIQUE du 7 mars 1872 publie une gravure des rochers BRANDY-POT d'après un croquis de Bohuslar Kroupa.

P. G. R.

**Le castor est-il un poisson ?** (II, II, 149.)—Tout dépend de ce que l'on entend par POISSON. Si, pour être poisson, il suffit d'habiter plus ou moins les eaux, le castor en est certainement ; et bien d'autres êtres aussi. Par exemple les maringouins, les libellules (ou demoiselles), sont des poissons, au moins dans la première période de leur existence !

S'il s'agit de ce que la science appelle poisson, oh ! alors, c'est différent. Dans ce cas, il y a autant de raison de ranger le castor parmi les poissons, qu'il y en aurait de dire que les poules sont des reptiles. Il doit y avoir longtemps que la Faculté de médecine de Paris a fait un poisson d'un animal A QUATRE PATTES, MAMMIFERE, A RESPIRATION PULMONAIRE, REVÊTU D'UNE ÉPAISSE FOURRURE ...

L'abbé VICTOR-A. HUART

**Un marguillier protestant.** (II, III, 160.)—M. l'abbé Ferland a fait erreur en qualifiant Guillaume Girard, protestant, de premier marguillier de Malbaie. A l'époque dont il s'agit (1836), il n'y avait pas de marguilliers à Malbaie. C'était une mission. Le Guillaume Girard en question ne pouvait donc pas prétendre à ce titre.

Voici un extrait des archives paroissiales de Saint-Pierre de Malbaie rédigées de la main de feu M. J.-J. Lepage, décédé depuis quelques années dans l'Ohio, je crois, et curé de la dite paroisse de 1869 à 1874. Je ne sais qui est le premier auteur de ces notes :

“Vers 1828 ou 1829, le gros de la population catholique-romaine se trouvant pour la saison de la pêche, à la Malbaie proprement dite (place de tout temps renommée pour la pêche), on choisit cet endroit pour y reconstruire l'église catholique, sur un terrain appartenant alors à un certain William Girard qui logeait toujours chez lui avec beaucoup de bienveillance le missionnaire catholique. Après lui, sa veuve qui était catholique continua cette généreuse hospitalité jusqu'en 1864, époque de la translation de l'église au Barachois.”

“On constate par un acte de cession en date du 14 novembre 1862 que le dit William Girard, quoique protestant, fit preuve de grande libéralité à l'égard des catholiques. Non content de cette